

Bonjour à tous,

Voici pour information, un texte reçu d'un copain étudiant avignonnais distributeur de tracts pour des compagnies du Off chaque été depuis plusieurs années.

Ce texte donne une bonne idée, je trouve, du climat local et de ce qu'est devenu Avignon l'été, spécialement en terme de conditions de travail et d'exploitation (entre autres) des jeunes précaires (étudiants etc...).

Guigou

Texte des précaires du Festival OFF d'Avignon

L'ambiance de fête qui règne à Avignon en Juillet masque certaines situations souvent ignorées du public.

En effet, une grande partie du travail d'affichage et de tractage est effectué par des jeunes, souvent embauchés sous des contrats précaires, voire de manière irrégulière. Virés du jour au lendemain, en fonction de l'humeur du producteur, nous sommes soumis à une pression qui n'est tolérée nulle part ailleurs qu'à Avignon.

De plus, cette précarité est doublée d'une dangerosité indéniable : par exemple, sans être couvert par une quelconque assurance, il est demandé de suspendre les affiches très haut et de travailler tard dans la nuit.

À cela, il faut ajouter que les salaires "au black" proposés par de nombreuses compagnies sont très souvent inférieurs au SMIC.

Il faut prendre en compte également que de nombreuses compagnies s'enfuient du festival sans payer leur dû, ou alors n'en payent qu'une partie, prétextant soit que le travail n'a pas été fait, soit une "mésentente".

Le spectacle "CAVEMAN", qui se joue tous les soirs au Théâtre du Roi-René à 22h05, en est un cas exemplaire.

Après qu'un contrat tacite, fondé sur une relation de confiance, fut institué, il fut brisé pour des prétextes futiles, que nous réentendons chaque année par les compagnies mauvaises payeuses.

Comme bien souvent, le lieu qui héberge la compagnie se désengage de toute responsabilité. Les étudiants qui ont bossé tout le mois pour défendre ce spectacle apprennent alors qu'ils ne seront payés que la moitié de ce qui leur est dû.

Par solidarité, nous avons décidé spontanément de créer un collectif pour que ce qui se passe réellement "en coulisse" se sache.

Nous demandons aux théâtres qui accueillent les compagnies malhonnêtes de se mettre face à leurs responsabilités.

Nous demandons au OFF de prouver qu'il est autre chose qu'une coordination de supermarchés du spectacle.

Nous demandons aux lieux qui se prétendent "théâtre" d'assumer la responsabilité culturelle qui leur incombe, ainsi que le caractère éminemment politique qui repose sur l'art que nous sommes sensés défendre.

Le festival OFF, qui était envisagé comme une contestation du modèle économique, culturel et politique du IN de l'époque, est devenu exactement ce qu'il prétendait combattre. Nous espérons qu'une solidarité arrivera à éclore et que le tabou du travail irrégulier au festival tombera enfin.

Pour nous contacter: collectifprecaire.festival@gmail.com